

That being convinced that the main attack is directed against our church, we hereby call upon all Irish Catholics in Canada to remember that during the long dreary centuries of her martyrdom for faith and fatherland, the only true friend of Ireland was Catholic France; that later, when our people, ravaged by famine and pestilence, the direct result of the still more pestilential laws, were exiled from their native land and thrown upon the rocky shores of Canada, it was the poor Catholic peasants of New France who nursed them back to health, or tenderly laid them in their last long sleep in consecrated soil, and let us reach out now in return a helping hand to these same people struggling to maintain their language and their rights; and that copies of these resolutions be sent to the provincial government, the local daily press, the North-West Review, Archbishop Sinnott, Winnipeg; Archbishop Béliveau, St. Boniface, and the National Hibernian.

THOMAS BYRNE,

Recording Secretary.

LA PROHIBITION *PROHIBE-T-ELLE?*

L'EXPÉRIENCE DU KANSAS.

A ceux qui prétendent que la prohibition est une mesure illusoire, qu'elle *ne prohibe pas* et même qu'elle ouvre la porte à de pires abus que le régime des hôtels licenciés, nous dédions l'extrait suivant d'une lettre adressée le 30 octobre dernier au *Free Press* de Winnipeg par l'honorable Arthur Capper, gouverneur de l'état du Kansas:

“Je considère comme la plus grande bénédiction qui soit descendue sur le Kansas et comme la loi la plus apte à nous former de bons citoyens et d'excellentes mères de famille, la plus apte aussi à rendre le peuple du Kansas heureux et prospère, l'amendement à la constitution prohibant le commerce des liqueurs enivrantes.”

Le gouverneur ajoute que la prohibition ayant subi l'épreuve de trente-quatre années, chacun peut aujourd'hui en peser le pour et le contre. Jamais, déclare-t-il, la loi n'a été aussi aimée, aimée avec